

LE CHEMINOT DE FRANCE

ORGANE DU SYNDICAT PROFESSIONNEL DES CHEMINOTS DE FRANCE

Rédaction et Administration :
5, Rue Cadet, 5 — PARIS (9^e)

Téléphone : Central 73-04

ON DEMANDE

EST

Que la pendule qui règle l'entrée et la sortie du dépôt de Mohon soit un peu moins capricieuse. J'estime qu'il sera très facile de donner satisfaction à cette petite mais légitime exigence.

Nos camarades des dépôts d'Epinal, de Mohon et autres lieux voudraient que l'Agent payeur les autorisât à consulter sur la feuille de paie le détail de leur compte. Le salaire étant un dû je pense que nos camarades auront la facilité de satisfaire une curiosité qui n'est pas toujours vainue, nul de nous hélas n'étant infaillible.

COMMUNICATIONS DIVERSES

Le bureau du Syndicat Professionnel des Cheminots de France prie tous les camarades de prendre note que l'Assemblée générale du Syndicat aura lieu à Paris, 5, rue Cadet, le 22 juin 1919.

Nous serions heureux de savoir que nos amis font dès aujourd'hui tous leurs efforts pour venir nombreux assister à cette première prise de contact qui aura une importance spéciale tant par les questions à débattre que des circonstances dans lesquelles notre corporation se trouve actuellement.

Les convocations individuelles feront connaître l'ordre du jour de cette Assemblée.

Le Bureau du Syndicat.

c'est pour cela que tu t'es affilié à la C.G.T. ?

Et quand l'association immense à constituer aura été réalisée, vous pourrez dormir tranquilles, MM. les associés, tout ira pour le mieux dans le meilleur des chemins de fer socialistes... et nous aurons « l'Unité d'Exploitation ».

Je recommande tout spécialement aux futurs membres de l'association à revoir le chapitre consacré à cette unité où les chemins de fer deviendront « l'article-réclame qui coûte cher à la Maison » mais qui « attire la clientèle ».

On sacrifiera le bilan des chemins de fer, c'est entendu, au bien public et la perspective d'appartenir à une association (j'allais dire « administration » quelle hérésie !) déficitaire ne me déplaît pas à moi, pauvre cheminot, car qu'importe le résultat pourvu que le geste soit beau !

Mais une crainte m'envahit. N'allons-nous pas, sous la poussée aussi généreuse que désintéressée du Parti, n'allons-nous pas susciter de trop nombreux imitateurs ?

Pourquoi les P. T. T., les Manufactures de l'Etat, la Navigation, etc..., ne manifesterait-ils pas le désir, à leur tour, pour le Bien Public de devenir « Article-réclame » ?

Et je ne cite que les monopoles actuellement acquis à l'Etat, mais les bienfaits de la nationalisation une fois expérimentés, pensez-vous qu'on s'en tiendra là ?

Il faudra nationaliser le sol et ses produits et chaque nouveau nationalisé réclamera son droit, à l'instar des chemins de fer, d'avoir un budget déficitaire. Personne ne voudra équilibrer son budget, c'est par trop compliqué.

Toutes les caisses de toutes les entreprises de production seront alors en déficit. Mais qu'importe puisque tous les salaires seront grassement payés ! Etre « article-réclame » voilà l'idéal ! Les résultats ne sont rien, vous dis-je, pourvu que le geste soit beau !

Idée géniale ! que M. Bidegaray en soit félicité par nous et par M. Albert Thomas, socialiste charmant et aimable à l'excès qui a écrit la préface de la brochure où nous puisions ces réflexions.

JULIEN, des Cheminots de France.

L'abondance des matières nous oblige à renvoyer au prochain numéro la fin de cet intéressant article.

Avis Très Important

Tous nos Camarades faisant partie d'une section active de Chemins de Fer de Campagne sont invités à se faire connaître d'urgence au Siège social : 5, rue Cadet.

Les Chemins de Fer

Dans l'article ci-dessous, notre collaborateur a analysé avec beaucoup d'humour la brochure de M. Bidegaray relative à la « Nationalisation des Chemins de fer ». L'humour ne saurait, cependant, remplacer les principes.

Dans le précédent numéro du « Cheminot de France » nous avons exposé, qu'à notre avis, la Nationalisation des Chemins de fer apporterait à la collectivité plus de déboires que d'avantages.

Est-ce à dire que tout est pour le mieux sous le régime des Compagnies et qu'il n'y a pas d'améliorations à apporter au système d'exploitation des Chemins de fer ?

Pour obtenir la Victoire, il a fallu que les troupes alliées consentissent à se placer sous le commandement d'un chef unique.

De même pour les chemins de fer, il faut qu'il y ait au Ministère, un Directeur Général qui impose ses volontés aux Compagnies plutôt que de subir l'influence de

leurs caprices pour l'homologation des conditions d'exploitation. L'unité de Direction apporterait aux Cheminots, outre l'unification des salaires par catégories qui est actuellement à l'étude, l'unification des signaux et des règlements dont les différences, suivant les réseaux, ont été cause de nombreux accidents et retards, surtout pendant les premiers jours de la mobilisation ; au Public, l'unification des tarifs et de leurs conditions d'application. N'est-il pas ridicule, en effet, qu'une même marchandise paie des prix différents pour parcourir une même distance et que les responsabilités des transporteurs ne soient pas semblables selon que le wagon roule sur les rails de telle Compagnie ou de telle autre. Quelle entrave de moins pour le commerce et quel soulagement pour tous les employés lorsque le casse-tête chinois que constitue le Livret-Chaix P. V. aura disparu pour toujours.

G. D.

La Nationalisation des Chemins de Fer

Ou les chemins de fer « Article Réclame »

En lisant la brochure de M. Bidegaray sur la nationalisation des chemins de fer on a l'impression que l'auteur voit rouge en parlant des Compagnies.

M. Bidegaray est pour la lutte des classes et les classes adverses sont, à ses yeux, les Compagnies, chiens enragés, qu'il faut abattre.

Aucune amélioration, aucun progrès, dit-il, n'ont été réalisés depuis 1883 date néfaste des conventions exécrables. Vite démolissons ça. Va, cheminot, prends ta pioche, allons « Zou » abat l'Industrie Priée. Vive la Nationalisation !

La Nationalisation, sais-tu ce que cela veut dire ? Eh bien ce n'est ni l'industrie privée ni l'Etatisme.

La Nationalisation ? C'est « le courage de renverser notre vieille routine et nos vieux préjugés, c'est l'ensemble des richesses du Pays exploitées par l'ensemble de

la Nation par ses représentants » (voir page 40 de la brochure). A nous Lenin !

Mais n'allez pas croire qu'il s'agit là de l'Etatisme. M. Bidegaray qui en connaît l'universelle condamnation s'en défend et trouve, pour le remplacer, cette formule savoureuse :

« Confier la gestion de la propriété nationale aux intéressés eux-mêmes, producteurs et consommateurs associés ».

MM. les producteurs et consommateurs associez-vous, Bidegaray vous y convie.

Mais au fait, pourquoi pas ? Y a-t-il une formule plus extensive de l'Union sacrée ? Qui donc n'est pas, pour faire partie de l'association nouvelle, producteur ou consommateur de transport ?

Que M. le Tout le Monde s'inscrive ! Je vous promets qu'on ne s'ennuiera pas en cette association.

N'est-ce pas, cheminot mon frère, que

CHOSES VUES

1^{er} mai. Sorti de chez moi à 7 heures du matin je trouve un Paris, triste, maussade, renfermé. Pour un jour de fête quelques rares boutiques seulement avaient ouvert un volet craintif et prudent.

La vivante et gaie animation journalière a fait place à un silence pénible. On regarde à plusieurs fois les maisons pour s'assurer que l'on ne se promène pas dans une nécropole.

L'après-midi une vive circulation s'établit. Malgré la pluie un flot énorme de badauds se promène parmi lesquels les « églantines » se comptent aisément. Elles sont cependant plus denses aux alentours des gares de l'Est et du Nord où de sanglantes échauffourées auront lieu dans la soirée.

Parmi les manifestants quantités de tout jeunes gens, pâles éphèbes dont le travail ne doit pas être l'occupation préférée.

A 6 heures, gare de l'Est, ils sont occupés à briser les grilles des arbres et à envoyer les débris sur les agents.

A 9 heures, les lampadaires s'allument. La rue redevient normale.

L'on se couche tranquille la nuit ne sera troublée par aucune alerte.

**

2 mai. Dans la gare de l'Est et aux abords rencontré quelques camarades encore porteurs de l'insigne. J'en suis triste. Ils ne comprennent pas que le rouge qui leur teint est celui du sang qui coula hier.

Il est vrai que tout à l'heure son journal lui dira que les morts furent victimes de la brutalité des agents.

Son esprit prendra la parole imprimée pour parole d'Evangile et sa mentalité demeurera inchangée.

**

10 mai. Ouvrier, mon frère, je t'ai mal juge et te fais réparation d'honneur. Si, tu as vu clair et nombreux sont ceux qui ont envoyé leur démission à la C. G. T. organisme de désordre. Et le mouvement se continue. Je continuerai aussi à l'enregistrer avec joie.

BLADE.

Les syndiqués de la Fédération des Services Centraux avaient ordre de chômer. Cependant dans les bureaux, les chômeurs sont plutôt rares, c'est que les chefs de file ont pris la précaution ou de se faire mettre en congé ou d'avoir une maladie... diplomatique.

Vie Syndicale

(État) RENNES

Nous devons signaler à l'imitation de tous nos groupes, l'activité intelligente et sans cesse en éveil de nos camarades de Rennes.

Nos amis ont souvenance des intéressantes communications parues à cette place.

Aujourd'hui nous publions le manifeste lancé par eux dans la région de l'Ouest et qu'a reproduit deux journaux quotidiens régionaux le « Nouvelliste de Bretagne » et « l'Ouest-Eclair ». Merci à ces grands confrères.

Le groupe de Rennes du « Syndicat Professionnel des Cheminots de France » fait paraître le manifeste ci-après :

« Si le chômage du 1^{er} Mai était une pure manifestation du Travail ayant pour uni-

que but de le glorifier aux yeux de la Société et d'indiquer la place primordiale qu'il doit y prendre dans l'harmonie des forces qui concourent au bien-être de la collectivité, il faudrait y applaudir *sans réserve* et y apporter notre participation *absolue* et joyeuse.

« Que dans l'esprit de beaucoup de nos camarades, elle soit uniquement cela, il se peut : nous respectons leur conviction sincère et leur liberté, de la manifester : mais, c'est notre droit de constater — pour le déplorer — qu'elle n'est pas surtout cela pour certaines personnalités — les plus influentes — de la C. G. T.

« Pour elles, elle est surtout une manifestation de leur politique, et leur volonté se dresse comme un obstacle devant les travailleurs qui repoussent cette politique-là.

« On nous convie à fêter le Travail et on veut que cela soit sous les plis d'un drapeau rouge ou noir et au chant de l'« Internationale », étendards et hymne politiques d'un parti.

« On nous convie à la fête du Travail, et on veut faire passer sur le programme tout un lot d'articles politiques d'un parti.

« On nous convie à fêter le Travail, et on veut que nous le fassions comme le prélude d'une grève, de la Grève, dont l'idée, semée, à l'occasion même de cette fête, dans les cœurs, et entretenue, doit germer un jour et aboutir à une « révolution », à une « dictature » de parti.

« Cette volonté obstinée d'accaparement est intolérable.

« Convaincu, d'une part, que ce serait la subir que d'apporter, aujourd'hui, sa participation active et entière à un chômage ainsi interprété comme la célébration de cette révolution escomptée ; reconnaissant, d'autre part, que le Travail, symbole de paix fraternelle au contraire, et instrument de régénération morale, doit s'imposer au respect de tous et de façon palpable et solennelle, le Groupe de Rennes du « Syndicat Professionnel des Cheminots de France » (Fédération des Syndicats Professionnels d'Employés et Ouvriers de la rue Cadet, 5), déclare ne pouvoir, actuellement, prendre part aux manifestations de parti organisées pour le 1^{er} Mai, mais demande, pour l'avenir, que le Parlement fasse aboutir le plus tôt possible son projet de déclarer le « 1^{er} Mai » fête de tous, fête nationale du Travail.

LE GROUPE DE RENNES. »

EST

C'est un plaisir pour le chroniqueur que d'écrire ce nom et croyez bien qu'il n'y met nul chauvinisme déplacé. Mais le travail réalisé ces derniers jours a été tellement intense et fécond qu'il est légitime de le regarder avec satisfaction. Qu'on en juge... et qu'on fasse mieux. L'émulation est un sentiment très légitime et à l'Est on sera des premiers à applaudir.

Epinal, Mohon, Lure, Langres, Châlons, Bobigny et Noisy-le-Sec sont nés au Syndicat Professionnel ces jours passés. Et nés à la taille d'homme je veux dire avec un nombre impressionnant d'adhésions. Merci à notre camarade Thomas Président de la Section de Réseau Est actif levain d'une partie de cette fermentation.

On nous annonce pour demain Pantin, Epernay, Vesoul, Champigneulles et d'autres encore.

Nous souhaitons active et féconde vie syndicale à tous ces groupes.

Ils voudront bien aussitôt que possible nous faire connaître les noms du Président, du Secrétaire et du Trésorier.

A tous nous donnons rendez-vous au 5, de la rue Cadet pour le 22 juin prochain. Que tous envoient au moins un délégué. Je les assure que de la bonne besogne sera faite.

WILLMANN.

SECTIONS DE RÉSEAU

MIDI

« Le Conseil de Section du Réseau du Midi, réuni à Toulouse, le 4 mai 1919, représenté par des délégués de Bordeaux, de Béziers et de Séverac, après avoir pris connaissance de la déclaration faite par M. le ministre des travaux publics, qui au point de vue salaires, allocations et statuts du personnel, nous donnant satisfaction momentanément, demande :

« 1^o Qu'un médecin spécialiste pour enfants soit attaché au service médical des centres importants ;

« 2^o Que soit supprimé l'impôt sur les allocations pour cherté de vie et pour charges de famille, et que la portion du salaire imposable ainsi exonérée soit seule appliquée ;

« 3^o Que soit mise à l'étude par les Pouvoirs publics la question sociale suivante : que les salaires et traitements soient calculés pour chaque catégorie de travailleurs, pour subvenir largement aux besoins d'une personne et qu'il y soit ajouté :

« a) Pour l'homme marié dont la femme reste au foyer et ne peut faire d'autres travaux que ceux de son ménage, un sursalaire dont le montant sera calculé ultérieurement et selon les nécessités de la vie.

« b) En plus de ce sursalaire, un sursalaire ou surtraitements pour chacun des enfants ou vieillards à charge du travailleur ; ces sursalaires ou surtraitements devront être calculés de façon à ce qu'une famille, quel que soit le nombre de ses membres, ait les mêmes moyens de vivre qu'un célibataire.

« Il faut reconstituer la famille en donnant aux mères les moyens de vivre largement, sans faire d'autres travaux que ceux du ménage et des soins aux enfants.

« 4^o Que soit mise à l'étude par les Pouvoirs publics, la création d'une carte d'identité pour les mères de famille dont les enfants sont en bas âge, carte de priorité sur toutes autres personnes (sauf les vieillards et les infirmes), leur donnant la première place dans les tramways, dans les trains, devant les guichets quels qu'ils soient, etc., etc... et lui donnant droit, par le seul fait de sa présentation, à la protection spéciale et à la déférence des autorités et des autres citoyens.

« Le président de Section du Réseau du Midi,
« SOURBIÉ. »

CARNET BLANC

Nous apprenons avec plaisir le mariage de Mlle Jeanne Gautier, avec M. Martin Willmann, notre sympathique secrétaire de rédaction.

La bénédiction nuptiale leur a été donnée le 3 mai dernier, en l'église de la Mission Saint-Joseph, 214, rue Lafayette, à Paris.

Monseigneur Ruch, évêque de Nancy et de Toul avait daigné envoyer sa bénédiction aux jeunes mariés.

« Le Cheminot de France » leur adresse ses félicitations les plus cordiales et ses meilleurs vœux.

Le Gérant : WILLMANN.

Imprimerie H. PATIN & C°, Argenteuil(S.-&-O.)